Louis Gemenne, *Pourquoi est-il souhaitable d'éditer le ms. 638 de la Bibliothèque municipale de Valenciennes?*

Mariagrazia Ricci

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7489>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7489

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 606

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Mariagrazia Ricci, « Louis Gemenne, *Pourquoi est-il souhaitable d'éditer le ms. 638 de la Bibliothèque municipale de Valenciennes?* », *Studi Francesi* [En ligne], 159 (LIII | III) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7489> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7489>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Louis Gemenne, *Pourquoi est-il
souhaitable d'éditer le ms. 638 de la
Bibliothèque municipale de
Valenciennes?*

Mariagrazia Ricci

RÉFÉRENCE

LOUIS GEMENNE, *Pourquoi est-il souhaitable d'éditer le ms. 638 de la Bibliothèque municipale de Valenciennes?*, dans *Autour du xv^e siècle. Journées d'études en l'honneur d'Alberto Vàrvaro*, cit., pp. 53-62.

- 1 Le manuscrit 638 de Valenciennes (seconde moitié du xv^e siècle) transmet partiellement deux œuvres différentes: les *Chroniques* de Froissart (premier chapitre) et la *Chronique de la Traïson et Mort de Richard Deux Roy Dengleterre*, acéphale, attribuée dans certains mss. à Jean le Bel. Pour ce qui concerne en particulier les *Chroniques*, L.G. conteste le peu d'attention consacrée jusqu'ici à ce fragment; en effet, si G.T. Diller, éditeur du manuscrit d'Amiens (Bibliothèque Municipale, 486), considère à juste titre V une version abrégée et dérivée de A, Gemenne pense plutôt à un rapport de fraternité entre les deux mss: non seulement quelques leçons de V permettent de corriger A, mais les deux présentent aussi des fautes communes; encore, si, comme l'a montré Diller, V condense et omet certaines parties de A, il en ajoute d'autres: par conséquent les deux mss pourraient être les témoins d'une seule version. En conclusion, L.G. propose de considérer V, qui ne pourrait pas faire l'objet d'une édition autonome, comme manuscrit de contrôle pour une édition «vraiment critique» de A; mieux encore, V pourrait trouver sa place dans une édition synoptique, qui mettrait en valeur la tradition complexe et difficile à représenter de l'œuvre de Froissart.